
EXTRAIT DES ANNALES DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DU NORD
T. LIII. 1928. p. 78. Séance du 17 Juin 1927
Lille, rue Brûle-Maison, 139

Sur l'identification des " Aroides "

par A. Dutertre (2)

Après avoir comparé mes échantillons à ceux de l'École nationale des Mines de Paris et du laboratoire de Paléobotanique du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, j'avais pu acquérir la certitude que les organismes problématiques des *Stonesfield slates* (Bathonien inférieur), désignés en Angleterre sous le nom de « *Aroides Stutterdi* » Carruthers (3) et considérés comme les débris de

(2) Communication faite à la séance du 17 juin 1927. (Voir *Ann. Soc. géol. Nord.* LII, 1927, 2^e livr., p. 285).

(3) W. CARRUTHERS. — On an Aroideous Fruit from the Stonesfield Slate. *Geol. Magaz.*, IV, 1867, p. 146-147. pl. VIII, fig. 2-3.

— A.-C. SEWARD. — The Jurassic flora. II. *Catalogue of the Mesozoic Plants of the British Museum.* 1904.

spadice d'une aroidée sont, en réalité, des algues siphonnées de la famille des *Dasycladacées* se rapprochant beaucoup du genre *Goniolina* (1).

Les échantillons que j'ai signalés (2) précédemment dans le Bathonien du Boulonnais et des Ardennes me paraissent avoir, en effet, de grandes affinités avec *Goniolina cylindrica* J. Pia, dont O. LIGNIER (3) a figuré plusieurs individus sous le nom de *Gyroporella vesiculifera* Ben.

Au cours de l'excursion du 5 juin du Museum d'Histoire naturelle de Paris à Aubenton (Ardennes), un jeune chercheur, M. HAYCK, a trouvé dans les carrières ouvertes dans les calcaires blancs du Bathonien moyen au hameau de Buirefontaine, un échantillon qui m'a paru appartenir aussi à une algue siphonnée de la même famille et qu'il a bien voulu me remettre; M. P.-H. FRITEL attribue ce fossile à *Goniolina geometrica* d'Orb. ou à une espèce très voisine (4). Cet échantillon est intéressant, car il montre la structure interne de l'organisme: il est constitué par des tubes à section à peu près hexagonale, serrés les uns contre les autres et disposés à peu près normalement à un axe qui devait correspondre au grand axe de l'organisme; ces tubes devaient former une sorte de manchon cylindrique avec lumière centrale dont une portion

(1) A.-P. DUTERTRE. — Excursion géologique du 4 mai 1926 aux environs d'Aubenton et de Rumigny. *Bull. Soc. hist. nat. des Ardennes*, t. XXI, 1926 (1927).

(2) A.-P. DUTERTRE. — Découverte d'un *Aroides* dans l'étage bathonien du Boulonnais. *C. R. S. Soc. géol. Fr.*, 1926, n° 4, (15 fév.), p. 32-33.

— A.-P. DUTERTRE. — Découverte d'un *Aroides* dans le Bathonien des Ardennes. *Ann. Soc. géol. du Nord*, t. LI, 1926, p. 211-212 (1927).

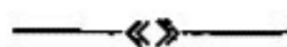
O. LIGNIER. — Flore jurassique de Mamers (Sarthe). *Mém. Soc. Scien. de Normandie*, XXIV (1), 1911, p. 3-48, pl. I, fig. 8A et 8B.

— O. LIGNIER. — Contribution à la flore jurassique. *Mém. Soc. Scien. Normandie*, XXIV (2), 1913, p. 69-105, pl. IX.

(4) A.-P. DUTERTRE. — Excursion géologique aux environs d'Aubenton et de Rumigny.

est conservée sur l'échantillon de M. HAYCK; cette disposition particulière, que j'avais déjà reconnue d'après les plaques de l'échantillon du Bathonien du Boulonnais, confirme mon opinion que cet organisme est une *Dasycladacée* voisine du genre *Goniolina* dont M. Julius PIA (1) a étudié l'organisation d'une façon détaillée. Les plaques calcaires de forme plus ou moins hexagonale des « *Aroides* » ne seraient donc que les plaques externes correspondant à chacun des tubes constituant le manchon cylindrique; lorsqu'elles sont mal conservées, ces plaques perdent leur forme régulière.

En définitive, je crois qu'il convient de considérer les « *Aroides* » du Bathonien d'Angleterre comme les plaques externes d'une *Dasycladacée* voisine de *Goniolina cylindrica*.



(1) Julius PIA. — Die Siphonæ verticillatæ vom Karbon bis zur Kreide. *Abhand. der Zool. Bot. Gesellsch. in Wien*, Bd XI, hft 2, 1920.

— Julius PIA. — Einige Ergebnisse neuerer Untersuchungen über die Geschichte der Siphonæ verticillatæ, *Zeitschr. Indukt. Abstamm. Vererb.*, XXX, 1922, p. 63-98, pl. I.